

systématique la frontière canado-américaine dans cette zone (ligne «de secteur» ou ligne «médiante») et, ce qui est plus important, pour établir dans cette région un système de protection de l'environnement qui servirait l'intérêt des deux pays et obtiendrait leur accord respectif.

Ces trois grands problèmes maritimes rencontreront-ils auprès du gouvernement Reagan les mêmes inquiétudes à propos de l'environnement que celles qui préoccupent actuellement bien des Canadiens, malgré la tolérance de certains gouvernements canadiens dans le cas de forages en haute mer dont la réglementation semble moins stricte que dans d'autres domaines assujettis à une politique canadienne de l'environnement? Il est possible qu'il y aura moins de désaccord entre le gouvernement Reagan et le Canada sur les problèmes de l'environnement océanique dans le Pacifique et l'Atlantique où l'exploitation des fonds marins suscite un intérêt commun, contrairement à l'Archipel de l'Arctique où le trafic des pétroliers sera surtout américain et au sujet duquel les différends entre le Canada et les États-Unis seront plus ouvertement unilatéraux.

### **Environnement**

Même si les grands problèmes de l'environnement communs aux deux pays sur le continent, depuis celui de la vallée de la rivière Skagit à l'ouest, jusqu'à celui de la rivière Poplar au Saskatchewan et au Montana, sans oublier celui de la dérivation des eaux de la rivière Garrison au Manitoba et au Dakota du Nord, en passant par celui des produits toxiques ou contaminants dans les Grands lacs, représentent un perpétuel sujet de contention et sont à la fois source d'irritation et de coopération, il n'en reste pas moins que les problèmes les plus difficiles seront ceux du transport des polluants sur longue distance.

Les pluies acides sont aussi devenues l'un des problèmes les plus saillants et les plus urgents; mais à la lumière de nouvelles preuves avancées récemment par le Conseil consultatif de la science sur les Grands lacs devant le CMI dont cet organisme dépend, il ressort que le mouvement aérien, sur longue distance, des métaux lourds, des PCB et autres produits toxiques, représente une menace aussi grave sinon plus pour l'environnement de toute la région centrale du continent. L'équipe Reagan a très nettement laissé entendre qu'elle ne donnerait pas à la protection de l'environnement la position hautement prioritaire qu'elle avait sous le président Carter. L'importance que le nouveau président veut accorder maintenant à l'exploitation du charbon, des schistes et de nouveaux synthétiques, présente au Canada deux graves sujets de préoccupation. La conversion au charbon aggravera le problème des pluies acides et l'exploitation du charbon ainsi que la fabrication des synthétiques et de l'huile de schiste exigent une énorme consommation d'eau douce. Si l'on ajoute à cela la proposition qu'a faite récemment Reagan d'une mise en commun, avec le Mexique et le Canada, des ressources continentales et peut-être aussi des ressources hydrographiques, les motifs de désaccord entre le Canada et les États-Unis pourraient